

Des classes romandes ont envoyé plus de cinquante chroniques radio dans le cadre d'un concours de la Semaine des médias à l'école. Notre oreille repère instantanément les atouts qui font la différence et les pièges à éviter.

Comment réussir une chronique radio



© F. Gentyevy

► Réglons d'emblée la question de la technique: si des voix donnent l'impression d'avoir été enregistrées au bout du couloir, dans un bocal ou sous une couverture, l'expérience radio des élèves tourne court. Tout un travail préparatoire est saboté par une technique déficiente. Avant de tenter l'exercice, assurez-vous que votre matériel donne des résultats satisfaisants dans le local choisi (ni «ronflette» ni écho intempestif).

Redonnons ensuite hommage aux laudateurs. On découvre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir passé le bac pour commenter un spectacle auquel on assiste: les très jeunes enfants qui donnent un aperçu de la «Boîte à joujoux» sont épatants de fraîcheur et de spontanéité. Une fillette exprime des réserves et les justifie. Des éléments précis (lieu du spectacle, contexte) sont mis en évidence. Et comme à la radio des grands, on se vouvoie entre camarades!

Entre 14 et 16 ans, les élèves sont déjà capables de présenter de manière très radiophonique une discipline compliquée, comme le «Cécifoot» (le football joué par des aveugles). Les règles et le dispositif sont clairement mis en évidence. Toute la dynamique de la séance tient à la qualité des relances de notre animateurs. Au secondaire II, des élèves du SémoNord stupéfient par la chronique qui témoigne de leur expé-

rience personnelle: celle d'adolescents en manque d'estime de soi et en recherche d'une voie professionnelle. Leur vécu et leur ressenti sont détaillés à la mitraille, avec des mots simples, familiers et précis. Ce récit bruité comme une fiction, avec un timing impeccable, se révèle poignant.

Dans les autres chroniques, on trouve à boire et à manger. Les élèves perçoivent qu'un ping-pong entre eux se révèle la bonne formule. Un dialogue entre «l'érudit» et «l'ignorant» donne parfois de bons résultats. Une leçon de choses avec des illustrations sonores également, à condition de proscrire les rires enregistrés!

Faire de la radio, c'est fatalement écrire avant de parler. Il faut ensuite savoir restituer avec naturel le savoir compilé. Bon nombre d'élèves, le nez dans leurs feuilles, oublient qu'ils s'adressent à un public. Ou alors emploient des formules désuètes («Chers auditeurs») ou inappropriées («Hé! les spectateurs»). Pour être complices au micro, il faut savoir faire preuve d'une véritable écoute. L'auditeur remarque aussitôt quand elle fait défaut et que les élèves se sont contentés d'enchaîner leurs temps de parole. Pour attester d'une réelle écoute, on peut reformuler ce que son camarade vient d'énoncer («si je comprends bien...»).

Faut-il intervenir ou pas dans le choix

des sujets par les élèves? Les enseignants devraient d'abord sensibiliser à la notion d'intérêt public. Vaut-il la peine de prendre le micro pour raconter des blagues à deux balles? Sans doute pas. Mais parler de ces blagues à base de détournements qui font le buzz sur internet (les mêmes) peut permettre de brûler la politesse au *Monde* sur le même sujet! Si la plupart des enseignants renoncent à jouer les censeurs par rapport aux centres d'intérêt de leurs élèves, tous auraient intérêt à insister sur la forme de la restitution et l'implication personnelle des intervenants. Quand ils veulent aborder de «grands sujets» (l'alcool, la malbouffe), les adolescents peuvent soudain manier la pire langue de bois politiquement correcte. On préférerait entendre leur rapport personnel à ces sujets. Quand d'autres élèves tentent de nous intéresser à leurs stars favorites, le savoir recherché sur internet (merci Wikipédia...) est souvent recraché sans réelle appropriation ou prise de distance. Il est ainsi regrettable que des chroniques traitant de la télé-réalité ou des séries TV effleurent la question des stéréotypes, sans réel avis critique argumenté. L'éducation aux médias ne saurait se limiter au seul défi technique...

* Toutes les chroniques dont il est question dans cet article sont à écouter sur: www.scolcast.ch/podcast/174/300-p1